

# L'UNIFICATION ALLEMANDE

## ( 6 Étapes / 6 Raisons )

### 1 – La réorganisation des états Allemands - La chute de Napoléon 1°

Avant 1806, les germanophones d'Europe centrale formaient plus de **300 entités politiques différentes**, la plupart faisant partie du Saint Empire Romain Germanique ou des territoires héréditaires des **Habsbourg**. Ils variaient en taille, des petits et complexes territoires princiers des **Hohenlohe** aux vastes étendues du **Royaume de Prusse** et de l'**Électorat de Bavière**. Leur type de gouvernance était également très varié, des **Villes Libres d'Empire** telles que la puissante Augsburg à la minuscule Weil der Stadt, des **territoires ecclésiastiques** comme la riche Abbaye de Reichenau ou l'influent **Électorat de Cologne** et des **États dynastiques** comme le **Wurtemberg**. Ces terres formaient le territoire du Saint-Empire romain germanique qui comporta jusqu'à plus de 1000 entités. À partir du XV<sup>e</sup> siècle, les Princes électeurs de l'Empire choisissaient un membre de la maison des **Habsbourg** pour porter le titre d'**Empereur du Saint Empire**. Parmi les États germanophones, l'Empire fournissait les mécanismes administratifs et juridiques permettant la résolution de conflits entre les paysans et les propriétaires terriens, ou entre différentes juridictions. À travers l'organisation des cercles impériaux (*Reichskreise*), des groupes d'États consolidaient leur unité et développaient leurs intérêts militaires et économiques.

La Guerre de la Deuxième Coalition (1799-1802) déboucha sur la défaite des forces impériales et de leurs alliés face à Napoléon 1°. Les traités de Lunéville (1801) et d'Amiens ainsi que le Recès d'Empire de 1803 **transférèrent de larges portions de l'Empire à des États dynastiques, les territoires ecclésiastiques et la plupart des villes libres d'Empire disparurent et leur population dut offrir son allégeance à de nouveaux ducs ou rois.** Ce transfert accrut particulièrement les territoires du **Wurtemberg**, de **Bade** et de la **Prusse** dont la neutralité lui valut, en échange de possessions sur la rive gauche du Rhin, les territoires de Paderborn, Hildesheim, Munster, Erfurt et l'Eichsfeld, Nordhausen, Mulhausen, Goslar, etc., soit 9500 km<sup>2</sup> et 500 000 habitants.

En 1805, Napoléon vainquit les Autrichiens et les Russes à la Bataille D'Austerlitz et imposa ensuite le Traité de Presbourg qui démantelait le Saint-Empire romain germanique. En 1806, Napoléon envahit la Prusse et écrasa les armées prussiennes à Iéna, ce qui confirma sa domination sur les territoires germaniques.

Cependant, l'expérience des peuples germanophones d'Europe centrale durant les années d'occupation françaises joua un rôle dans la cause commune visant à chasser les troupes françaises et à récupérer le contrôle de leurs terres. En 1813, Napoléon organisa une campagne dans les États allemands pour les ramener dans le giron français. La Guerre de la Sixième Coalition ou « *Guerre de Libération* » pour les Allemands, atteignit son paroxysme lors de la **Bataille de Leipzig** également connue sous le nom de « *Bataille des Nations* ». En octobre 1813, plus de 500 000 soldats participèrent à cet engagement qui dura trois jours, faisant de cet engagement la plus grande bataille du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour sa part, la Prusse mettait en ligne 128 000 hommes de l'**armée de Silésie** commandée par **Blücher**, et des armées du **Brandebourg** conduites par **Yorck, Bülow et Borstell**. La victoire décisive de la coalition composée de **l'Autriche, de la Prusse, de la Russie, de la Suède et de la Saxe** mit fin à la domination française à l'est du Rhin.

Du point de vue allemand, les actions des troupes de **Blücher à Waterloo et les efforts combinés à Leipzig offrirent un point de ralliement et de fierté.**

### 2- Le Congrès de Vienne – La Diète de Francfort

Après la défaite de Napoléon, le **Congrès de Vienne** (1815) mit en place un nouvel ordre européen basé sur l'équilibre des puissances. Cet ordre réorganisa l'Europe sous la forme de sphères d'influence, qui dans certains cas ne tenaient pas compte des aspirations nationales, comme en Italie ou en Allemagne. La Prusse (élargie depuis 1803 et complétée par ce traité qui remplaça les provinces polonaises de Poznanie par la moitié de la Saxe, la Poméranie antérieure au nord de la Pologne, la Westphalie et la province Rhénane ) et 38 autres États ( Anspach et Bayreuth furent cédés par la Prusse à la Bavière et Hildesheim, Goslar et la Frise orientale au Hanovre ) sont rassemblés dans la sphère d'influence de l'Empire Autrichien. Le Congrès mit en place une Confédération Germanique aux pouvoirs limités dirigée par l'Autriche avec une « **Diète Fédérale** » (assemblée ou parlement, appelée *Bundestag* ou *Bundesversammlung*) située à **Francfort**. En reconnaissance de la position impériale traditionnellement occupée par les Habsbourg, les empereurs d'Autriche devinrent les présidents de ce parlement. Cependant, la domination autrichienne ne tint pas compte de l'émergence de la Prusse dans les affaires impériales. Depuis que le **Prince-électeur de Brandebourg s'était proclamé Roi de Prusse au début du XVIII<sup>e</sup> siècle**, leur domaine s'est considérablement agrandi à travers les guerres et les mariages.

Le 27 Mars 1849, le Parlement de Francfort offrit le titre de «Kaiser» (empereur) au roi de Prusse **Frédéric Guillaume IV**, ce qui était le choix le plus logique : la Prusse étant l'État le plus vaste mais également le plus puissant. Ce dernier le refusa pour plusieurs raisons. Publiquement, il répondit qu'il ne pouvait accepter la couronne sans le consentement des États, c'est-à-dire les princes.

L'organisation administrative fut entreprise dès le 20 avril **1814**, qui divisa le royaume en 8 provinces , subdivisées en

districts et en cercles; à la tête de chaque district fut placé un conseil, à la tête de chaque province un président; ceux-ci ressortissaient au conseil des ministres présidé par un chancelier d'État. Le 31 mars **1817**, on y adjoignit un conseil d'État où siégèrent les princes de la famille royale, les plus hauts fonctionnaires et les hommes de confiance du roi. Le corps des fonctionnaires réorganisé par **Stein** et **Hardenberg** se mit à l'œuvre pour appliquer le système d'administration prussienne aux territoires nouveaux. L'aménagement des douanes conduisit à des ententes avec les États allemands enchevêtrés dans les territoires prussiens et l'on fut ainsi conduit au Zollverein (1<sup>er</sup> janvier **1834**), union douanière sous la direction prussienne qui prépara l'unité politique. Frédéric-Guillaume III avait déjà, le 22 mai 1815, promis à la nation prussienne une constitution représentative ; on sait que la constitution de la Confédération germanique l'avait fait d'une manière générale. C'était avis des grands réorganiseurs, Stein, Hardenberg, Gneisenau, G de Humboldt.

Le 27 octobre 1857, **Guillaume 1<sup>o</sup>** devient régent, remplaçant Frédéric-Guillaume IV devenu fou, puis roi de 1861 à 1888. Il fait alors de **Bismark** son chancelier qui demande à **Von Roon** de réorganiser l'armée qui deviendra la plus moderne et la plus puissante de cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle

### 3 – Le Zollverein – L'Union douanière

Le **Zollverein** était une autre institution clé qui permit de créer une plus large unification économique au sein des États allemands. Cette union douanière, initialement limitée à la Prusse et conçue par le ministre des finances prussien **von Bülow** en 1818 afin de lier ses nombreux territoires, fut étendue à d'autres États allemands pour devenir en 1834 le *Zollverein*.

Au cours des trente années qui suivirent, d'autres États allemands rejoignirent l'union. Celle-ci aida à réduire les barrières protectionnistes parmi les États allemands particulièrement dans le domaine du transport des matières premières et des produits manufacturés réduisant les coûts de transports et rendant plus faciles les échanges inter-étatiques. Cela était indispensable pour les centres industriels émergents dont la plupart se trouvaient en **Rhénanie** et dans les vallées de la **Sarre** et de la **Ruhr**.

### 4 – Le développement du chemin de fer.

L'économiste Friedrich List appelait les **chemins de fer et les unions douanières**, des « **Sœurs Siamois** » mettant ainsi l'accent sur l'importance des relations entre ces deux éléments. Les historiens de l'Empire Allemand virent dans le chemin de fer le *premier indicateur d'un État unifié*. L'écrivain patriotique Wilhelm Raabe écrivit : « L'Empire Allemand fut fondé par la construction du premier chemin de fer ». Tout le monde n'accueillait cependant pas le « monstre de fer » avec enthousiasme. Le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III de Prusse ne voyait aucun avantage à pouvoir voyager de Berlin à Potsdam un peu plus rapidement et Metternich refusait de monter dans un train.

La « *Bayerische Ludwigseisenbahn* », qui était la première ligne de fret et de transport de passagers en Allemagne, connectait Nürnberg et Fürth en 1835 ; elle ne mesurait que 6 km de long et ne fonctionnait que le jour mais se révéla à la fois rentable et populaire. En moins de trois ans, 141 km de rails furent posés. En 1840, on comptait 462 km de lignes et en 1860, 11 157 km. Comme il n'existait aucun centre géographique pour définir l'organisation (à la différence de Paris pour la France), les lignes formaient une sorte de filet reliant les villes et les marchés au sein d'une zone, les zones entre elles au sein d'une région et ainsi de suite. Comme le réseau s'agrandissait, il devenait moins cher de transporter les marchandises, passant de 18 Pfennige par tonne et par kilomètre en 1840 à 5 en 1870. De même, les matières premières pouvaient voyager le long de la vallée de la Ruhr sans avoir à être déchargées et rechargées. Les lignes ferroviaires encouragèrent l'activité économique en créant une demande pour les matières premières et en facilitant le commerce. En 1850, le transport fluvial transportait trois fois plus de fret que le train ; en 1870, la situation était inversée. Les lignes ferroviaires changèrent également l'apparence des villes, la façon dont les gens se déplaçaient et leur impact toucha jusqu'à l'ordre social. Si certaines régions excentrées ne furent pas connectées avant les années 1890, la majorité de la population et des centres de production étaient reliés par rail dès 1865.

### 5 – La guerre entre la Prusse et l'Autriche – 1866- La Confédération d'Allemagne du Nord

Le 15 Novembre 1863, Christian IX de Danemark devient roi du Danemark et Duc de **Schleswig-Holstein** et déclara que le Duché du Schleswig faisait partie intégrante du Danemark. La Confédération Germanique vit cela comme une violation du protocole de Londres de 1852 qui insistait sur le fait que le statut du Royaume de Danemark était distinct de celui des duchés indépendants de Schleswig et d'Holstein. De plus, les populations du Schleswig-Holstein considéraient qu'elles ne faisaient pas partie du Danemark : une large majorité des habitants du Holstein était d'origine allemande et parlait l'allemand dans la vie de tous les jours et la population était plus mixte dans le Schleswig avec une forte minorité danoise. Les tentatives diplomatiques pour faire annuler la Constitution de novembre échouèrent et de plus, Bismark qui n'avait aucune sympathie pour les Augustembourg, souhaitait incorporer les duchés à la Prusse. Les combats commencèrent lorsque les troupes austro-prussiennes franchirent la frontière du Schleswig le 1<sup>o</sup> Février 1864. La Guerre es Duchés se termina par la victoire de la Prusse et de l'Autriche et les deux pays prirent le contrôle du Schleswig-Holstein dans le Traité de Vienne du 30 Octobre 1864.

Par la convention de Gafstein du 14 Août 1865, l'Autriche annexa le Holstein tandis que la Prusse se réservait le

Schleswig et le Lauenbourg. Bismark avait finement joué car le Schleswig était proche de la Prusse alors que le Holstein était loin de l'Autriche. De plus les troupes prussiennes étaient autorisées à traverser le Holstein pour se rendre au Schleswig; ce qui ne pouvait qu'engendrer des incidents.

**Bismark**, à ce moment là est déjà décidé à s'attaquer à l'Autriche pour assurer la prépondérance de la Prusse en Allemagne. Le positionnement des pièces sur l'échiquier commence:

- **Bismark** sait pouvoir compter sur le soutien de la Russie que la Prusse a aidée lors du soulèvement Polonais de 1863
- Il sait qu'en cas de conflit entre Autriche et Prusse, l'Angleterre n'interviendra pas
- Il propose à la France en la personne de Napoléon III, de rester neutre en échange de compensations ultérieures ( c'est la 2° partie du piège qui conduira à la guerre de 1870 )
- Cherchant à provoquer l'Autriche , Bismark propose une réforme de la confédération germanique avec le sud catholique pour l'Autriche et le Nord protestant pour la Prusse/ Effet attendu: le 1° juin 1866 l'Autriche dénonce la convention de Gafstein, ce qui entraîne l'entrée des troupes prussienne dans le Holstein

La guerre auto-prussienne dura moins de 2 mois. La machine de guerre Prussienne mise en place par **Von Roon** vint à bout, tout d'abord, des armées de Hesse Kassel, de Hannover et de Saxe,..repoussa ensuite le Bavarois vers l'Est puis défit l'armée autrichienne à **Sadowa**.

Avant même la médiation de Napoléon III, Bismark conclut les préliminaires d'une paix modérée le 26 Juillet à Nikolsburg, confirmée par la paix de Prague du 23 Août 1866. Les intérêts directs de l'Autriche ne sont pas touchés. Il s'agit simplement d'acter la dissolutions de la confédération Germanique.

La Prusse limite au Main ses ambitions et se réserve le droit de réorganiser les territoires du Nord à sa guise avec l'annexion des **Duchés de Schleswig-Holstein**, du royaume de **Hannovre**, de la **Hesse-Kassel**, de la **Hesse-Nassau** ainsi que de la **ville libre de Francfort**, faisant partie du camp ennemi durant la guerre. Ainsi est assurée la continuité de territoire de la Rhénanie aux confins de la Prusse orientale.Pour leur part, les états du Sud ( Bade, Wurtemberg, Bavière ) conservaient leur autonomie.

**La Prusse put alors procéder, en accord avec 22 états d'Allemagne du Nord, à la mise sur pied de la Confédération d'Allemagne du Nord, dont la présidence était assurée par le Roi de Prusse, Chef de l'armée fédérale, assisté par un chancelier – Bismark- avec 2 assemblées:**

- Un conseil des états regroupant 47 représentants des états ( dont 17 pour la seule Prusse )
- Une diète d'Empire élue au suffrage universel avec 1 député pour 100 000 habitants

## **6- La marionnette Napoléon III**

La victoire de Sadowa fait brusquement comprendre à Napoléon III que le rapport des forces a changé en Europe.

Dès le 23 Juillet 1866 l'Empereur des Français rappelle au chancelier Bismark ses promesses et réclame que soit rétablie la frontière de 1814, ce qui implique la cession de territoires du Palatinat appartenant bien sûr à la Prusse mais aussi au Royaume de Bavière. L'émotion est forte dans les états du Sud avec pour conséquence immédiate une **demande de leur part de mise sous protection de la Prusse envers la France**

Dès le 12 Août Napoléon III retire sa demande, mais le mal est fait

Le 20Août Napoléon III demande des compensations du côté de la Belgique et du Luxembourg. Bismark fit savoir que du côté de la Belgique il ne pouvait rien mais du côté du Luxembourg, qui avait fait partie de la confédération Germanique et qui logeait une garnison Prussienne, il attendait une demande écrite et un dédommagement du roi de Hollande si accord de sa part.

En parallèle Bismark fit rendre publics les accords militaires passé entre la Prusse et les états du Sud, suite à la demande de Napoléon du 23 juillet.

Au même moment , comme par hasard, un député libéral – Bennigsen – interpelle Bismark au Landtag ( parlement ) de Prusse sur le scandale d'une territoire Allemand vendu à un état étranger. Une conférence internationale fit du Luxembourg un état neutre , ce qui solda le problème mais le **sentiment anti-français en sortait renforcé**

Début 1869 nouvel échec de Napoléon III cherchant à prendre le contrôle d'une part des chemins de fer Belges. L'Angleterre prévenue par Bismark s'y opposa et la tension entre Prusse et France s'exacerba.

Enfin, la candidature au trône d'Espagne d'un parent du roi de Prusse Léopold de Hohenzollern Sigmaringen amena l'émotion à son comble en France redoutant un encerclement comme au temps de Charles Quint. La candidature fut retirée mais l'entêtement de Napoléon III à vouloir des garanties écrite amené à la manipulation de la dépêche d'EMS, à la guerre et la défaite de 1870. **L'unité Allemande venait de naître sur cette victoire.**

Deutsches Reich

# 1872

2<sup>o</sup> série de l'EMPIRE ALLEMAND, avec la mention DEUTSCHE REICHS-POST, représentant l'aigle impérial allemand.  
 Dans cette seconde version, l'aigle a un poitrail large et la couronne est affublée de banderoles. Il est sans couleur et imprimé en relief.  
 Impression typographique, sans filigrane, dentelés 13 ½ - 14 ¼. Dessin H.G.SCHILLING  
 Validité du 01 Juin 1872 jusqu'au 31 Décembre 1874.



1<sup>o</sup> mise en circulation au 1 Juin - 6 valeurs en THALER



¼ Gr (16)  
Violet  
Oblitération  
LEIPZIG



1/3 Gr (17a)  
Vert jaune  
Oblitéré



1/3 Gr (17a)  
Vert clair  
Oblitération  
FRANCFORT/MAIN



1/2 Gr (18)  
Orange  
Oblitération  
HAMBURG



1 Gr (19)  
Rose Carmin  
Oblitération  
STRASSBOURG



1 Gr (19)  
Carmin  
Oblitération  
MULHOUSE



1 Gr (19)  
Brun rouge  
Oblitération  
MULHOUSE



1 Gr (19)  
Marron  
Oblitération  
DUISBURG



1 Gr (19VI)  
Rose carmin  
Oblitération  
RUSSELNHEIM  
Goutte de couleur  
entre R et E de Reich



1 Gr (19III)  
Carmin  
Oblitération  
STRASSBOURG  
Goutte de couleur  
Sur le R de Groschen



1 Gr (19III)  
Carmin  
Oblitération  
HAMBURG  
Goutte de couleur  
entre E et N de Groschen



1 Gr (19III)  
Brun rouge  
Oblitération  
BADEN-BADEN  
Gouttes de couleur  
autour du 1 gauche E

Deutsches Reich

# 1872

1<sup>o</sup> série de l'EMPIRE ALLEMAND, avec la mention DEUTSCHE REICHS-POST, représentant l'aigle impérial allemand. Dans cette première version, l'aigle a un **poitrail étroit** et la **couronne n'est pas affublée de banderoles**. Il est sans couleur et imprimé en relief. Impression typographique, sans filigrane, dentelés 13 ½ - 14 ¼. Validité du 01 Janvier 1872 jusqu'au 31 Décembre 1874 sauf pour les valeurs de ½, 1, 2, 2 ½ et 5 Groschen qui furent valables jusqu'au 31 Décembre 1875.



1/3 Gr (2a)  
Vert Jaune  
Oblitération  
CHEMNITZ



1/3 Gr (2a)  
Vert jaune foncé  
Oblitération  
HAGENAU Als.

1<sup>o</sup> mise en circulation au 1 Janvier – 6 valeurs en THALER



1/4 Gr (1)  
Violet  
Oblitération  
METZ-GARE



1 Gr (4)  
Rose carmin  
Oblitéré



1 Gr (4)  
Rose carmin  
Oblitération HANNOVRE  
Fort décalage bas droite



1/2 Gr (3)  
Brun - Rouge  
Oblitération  
MAURSMÜNSTER



1 Gr (4 U)  
Carmin  
Oblitération  
STRASSBOURG



1 Gr (4)  
Carmin  
Oblitération  
ALSACE



1 Gr (4II)  
Carmin  
Défaut Tache de  
Couleur sous le D de Deutsche



1 Gr (4)  
Brun-Carmin  
Oblitération  
KRAKOW



2 Gr (5)  
Bleu Gris  
Oblitéré



2 Gr (5)  
Bleu Outremer gris  
Oblitération MULHOUSE



2 Gr (5 IV)  
Bleu Outremer gris  
Oblitération STRASSBOURG  
Défaut Tache de Couleur sur le H de Deutsche



5 Gr (6)  
Marron-gris  
Oblitération de  
Train postal 110

Deutsches Reich

1872



2 Gr (20)  
Outremer clair  
Oblitération  
MULHOUSE GARE



2 Gr (20)  
Bleu gris  
Oblitération  
MULHOUSE



2 Gr (20)  
Bleu gris foncé  
Oblitération  
MULHOUSE



2Gr (20III)  
Bleu gris  
Oblitéré  
Gouttes bleues sous Reich



5 Gr (22)  
Ocre jaune  
Oblitéré



5 Gr (22)  
Ocre brune  
Oblitération COLOGNE

1° mise en circulation au 1 Juin – 5 valeurs en GULDEN



1 Kr (23a)  
Vert clair  
Oblitéré



1 Kr (23b)  
Vert foncé



2 Kr (24)  
Orange



3 Kr (25)  
Carmin  
Oblitération  
MAYENCE



7 Kr (26)  
Outremer clair



18 Kr (28)  
Ocre jaune  
Oblitération  
AUGSBOURG

Deutsches Reich

# 1872

5 valeurs en GULDEN



1 Kr (7)  
Vert jaune  
Oblitération FRANKFURT a M



1 Kr (7)  
Vert clair  
Oblitération MANNHEIM



2 Kr (8)  
Brun - rouge



3 Kr (9)  
Carmin  
Oblitéré



7 Kr (10)  
Bleu Outremer  
Oblitération STRASSBOURG



7 Kr (10)  
Bleu gris foncé  
Oblitération FRANKFURT a M



18 Kr (11)  
Brun - Gris  
Oblitération WOERSTADT

Série de 2 valeurs , timbres de service officiels ne devant pas être remis au public, utilisés dans le nord de l'Allemagne .  
Timbres en impression typographique dentelés 14 ¼ : 13 ½ - Dessin H.G.SCHILLING  
Validité du 1 Janvier 1872 jusqu'au 31 Décembre 1874



10 Gr (12)  
Gris clair



10 Gr (12)  
Gris foncé



30 Gr (13)  
Bleu - Gris

Le 1<sup>o</sup> Avril sont émis 2 nouvelles teintes dans la série " aigle impérial " pour des valeurs déjà existantes ½ Groschen et 2 Kreuzer en Orange.  
Validité de ces timbres , identique à la série précédente, jusqu'au 31 Décembre 1875.



½ Groschen  
Orange - (14)  
Oblitération RAPPOLTSWEILER



2 Kreuzer  
Orange - (15)